

erreur »



Maintenant, je me sens totalement libre. Je ne porte pas de menottes, comme vous pouvez le constater ! Mais j'ai toujours su que j'étais innocent. Je vis en paix avec moi-même, avec mon esprit et avec mon âme.

Le ministère public de la Confédération a fait appel. Vous serez donc à nouveau accusé.

Cela reste à prouver. Pour l'instant, je suis acquitté. Et de toute façon, je n'ai plus rien à obtenir. Mais Michel Platini n'a désormais plus le droit de se présenter à la présidence de la Fifa.

Le fait que la Fifa ne fait pas appel est-il pour vous un signe de réconciliation ?

Au contraire ! Gianni Infantino m'évite. Même la conseillère fédérale Viola Amherd voulait nous réunir en Valais. Mais Infantino n'est pas venu.

Mais désormais, c'est seulement le ministère public de la Confédération qui conteste votre acquittement et celui de Platini. Cela vous surprend ?

Les acquittements étaient clairs. Le Tribunal pénal fédéral l'a souligné. Mais malgré cela, le nouveau procureur fédéral n'a pas évité que le procureur en charge du dossier, Thomas Hildbrand, fasse appel. Dans les milieux juridiques, personne ne comprend cela. Nous n'étions pas devant un quelconque tribunal subalterne, mais devant le Tribunal pénal fédéral, qui a examiné l'affaire en profondeur. De plus, il ne s'agit pas d'un meurtre ou d'un assassinat ou de centaines de millions, mais de 2 millions de francs (1,8 million d'euros de l'époque, NDLR) qui ont été versés il y a de nombreuses années de manière tout à fait conforme à la loi.

Comprenez-vous que les voix critiques disent qu'il y avait une mentalité de self-service à la Fifa ? Les 2 millions que la Fifa a versés à Platini représentent tout de même beaucoup d'argent.

Nous avons réalisé un chiffre d'affaires de plusieurs milliards, et ce n'était pas du self-service. Le Tribunal a décidé que la somme de 2 millions était une compensation admissible pour les services que Michel Platini avait rendus à la Fifa. Tout

« Maintenant, je me sens totalement libre. Je ne porte pas de menottes, comme vous pouvez le constater ! Mais j'ai toujours su que j'étais innocent. » © PHOTO NEWS.

avait été supervisé et approuvé par les organes de contrôle et l'assemblée générale. Ce n'était pas un acquittement de seconde classe.

Comment alors expliquez-vous que vous ayez fait l'objet d'une enquête ?

Les Américains, avec lesquels le ministère public de la Confédération coopérait, étaient furieux parce que le tournoi de la Coupe du monde n'était pas allé à eux, mais au Qatar. Je suppose qu'il s'agissait d'empêcher Platini, qui avait été favorable au Qatar, de me succéder. Mais rien de tout cela n'est étayé. L'histoire nous dira ce qu'il en était.

Cela peut prendre du temps.

Si le bon Dieu est bon avec moi, je pourrai encore vivre ça. Mais si je suis mort à ce moment-là, vous pourrez écrire à ce sujet et ajouter : Sepp Blatter aurait aimé vivre ça.

Quelle est aujourd'hui votre relation avec Michel Platini, que vous accusez d'être responsable du choix du Qatar ?

Il m'a dit après coup – et c'est aussi écrit dans son livre – que la « recommandation » de Sarkozy n'était pas nécessaire...

Au début du procès, Platini vous a plutôt évité.

Oui, mais à la fin, lors de l'acquittement commun, il était très satisfait.

Pourquoi avez-vous gardé le silence depuis le jugement ?

Peu de temps après, j'ai soudainement ressenti une pression sur le côté gauche (designant sa poitrine). Les médecins ont constaté que j'avais apparemment reçu un coup sur les côtes. C'est pourquoi j'ai évité tout effort pendant quelques mois. Mais le cœur est intact. Le rapport final indique qu'avec ce cœur, je pourrais encore vivre cent ans. Insolent comme je suis, j'ai demandé : « A partir de maintenant ? » Le médecin m'a répondu : « Il ne faut pas exagérer ! »

Diabes rouges : Lukaku plus proche que jamais d'un forfait

Victime d'une rechute de sa blessure à la cuisse gauche, l'attaquant numéro un des Diabes pourrait rater le Mondial. Une décision sur sa présence sera prise jeudi à 10h.

GUILLAUME RAEDTS

Voilà un suspense dont la Belgique se serait bien passée. Alors que tout le monde spéculait sur l'identité des 26 joueurs retenus par Roberto Martinez pour la Coupe du monde au Qatar (NDLR : l'annonce officielle est programmée ce jeudi à 12 heures), personne n'aurait évincé Romelu Lukaku du noyau. Pourtant, la présence du meilleur buteur de l'histoire de la sélection (68 buts en 102 sélections) ne tient plus qu'à un fil. Ennuyé par des pépins physiques depuis le début de la saison, l'avant-centre star des Diabes a peut-être connu la rechute de trop il y a quelques jours.

Revenu à la compétition en Ligue des champions contre le Viktoria Plzen avec un but à la clé, Lukaku a, à nouveau, ressenti une gêne au niveau des ischio-jambiers de la cuisse gauche face à la Sampdoria quelques jours plus tard. Ne pouvant plus être d'une grande aide pour l'Inter, le joueur formé à Anderlecht a pris la direction de la Belgique et plus précisément d'Anvers pour mettre sa blessure entre les mains expertes de Lieke Martens.

Dans un premier temps, il était question d'un forfait pour le premier match contre le Canada et d'un retour aux affaires lors de la deuxième joute face au Maroc. Ces dernières heures, on a largement dépassé ce stade, Roberto Martinez n'excluant pas de partir sans son meilleur artificier si ce dernier n'est pas en mesure de participer à la phase de poules. « Pour le moment, il n'est pas apte à jouer », indique le sélectionneur dans un entretien accordé au journal *L'Equipe* réalisé à Tubize mardi matin. « Il est entre les mains des médecins. S'il est apte à participer à l'un des trois premiers rendez-vous, c'est un joueur dont nous avons besoin dans notre équipe. S'il ne peut pas, il ne sera pas retenu. »

Entre les lignes, même s'il y a deux tournois dans le tournoi – la phase de groupes puis celle à élimination directe –, Roberto Martinez se refuse à prendre un élément incapable de jouer en poules et de le lancer dans le grand bain en huitièmes de finale. Le cas échéant, le Catalan confierait son attaque au trio Batshuayi-Openda-Origi, les deux premiers étant pratiquement assurés d'être du voyage nous revient-il. Trois attaquants dont le pedigree est incomparable avec celui de Lukaku. Si ce forfait est prononcé, ce serait un nouveau séisme au sein d'un collectif déjà affecté par une défense vieillissante et un capitaine – Eden Hazard – à la recherche de ses meilleures sensations depuis des mois du côté du Real Madrid.

Un scénario à la « Kompany » espéré

Le scénario s'écrivant pour Romelu Lukaku n'est évidemment pas sans rappeler celui de Vincent Kompany lors du Mondial 2018. Le capitaine de Manchester City avait rejoint la sélection blessé et a longtemps travaillé en marge du groupe pour être prêt en cours de tournoi. Il avait finalement lancé son Mondial en disputant 16 minutes contre l'Angleterre en poules avant de pleinement participer au formidable parcours des Diabes jusqu'en demi-finales.

A quelques jours de prendre le départ vers le Koweït puis le Qatar, Roberto Martinez signerait des deux mains pour un schéma identique avec Romelu Lukaku.

Alors qu'une nouvelle réunion est prévue ce mercredi entre le staff médical et le sélectionneur, une décision finale sera prise jeudi à 10 heures. Soit deux heures avant l'annonce officielle des 26 Diabes rouges prenant la route vers le Qatar. Avec ou sans « Big Rom » ? Le suspense est total.



Pour le moment, il n'est pas apte à jouer

Roberto Martinez
Sélectionneur des Diabes rouges

”

Avec ses blessures, Romelu Lukaku n'a toujours pas porté le nouveau maillot rouge des Diabes. Quand le pourra-t-il ? © PHOTO NEWS.

